

Comprendre le monde... grâce au Cameroun

Lorsqu'on entend parler d'un petit ou d'un grand évènement, nous cherchons à comprendre : à qui cela profite ; si cela va avoir une conséquence sur notre vie personnelle. Du coup, on mettra vite de côté des nouvelles qui concernent des populations qui vivent loin de nous.

Seulement voilà : il y a un rapport important entre la vie qu'on fait mener à la population dans un pays riche comme la France et ce que l'on fait subir aux peuples des pays pauvres. Si on comprend ce rapport, on comprend mieux le monde où l'on se trouve, et l'on a des chances de mieux voir qui sont les vrais profiteurs, et nos vrais ennemis.

Le monde est mondialisé. Les dirigeants du pays où nous sommes nous mettent dans la tête qu'ils sont là pour nous protéger, que les frontières leur servent à cela. Et ils nous montrent du doigt les étrangers, les immigrés, les autres, pour nous dire que là, il y a un problème.

Mais il y a deux sortes d'étrangers sur cette planète : il y a les riches, les puissants, les dirigeants, et puis les autres. Prenons un exemple : le Cameroun, un pays d'Afrique de 23 millions d'habitants. Une centaine d'entreprises françaises y sont présentes. Un accident grave de chemin de fer s'y est produit en 2016, 79 morts, 600 blessés. En France, on nous fait penser que c'est presque normal : les Africains sont mal organisés, les dirigeants sont corrompus...

Eh bien, non. C'est un français, un puissant, Vincent Bolloré qui est propriétaire de tous les chemins de fer du Cameroun. Et il faisait rouler ses trains bondés, pour économiser sur le nombre de voitures ; sur l'entretien des freins aussi.

Que fait monsieur Bolloré au Cameroun ? Il y gagne de l'argent, plus facilement que dans un pays riche. Comment cela ? C'est que le Cameroun n'a connu que deux dirigeants depuis l'indépendance en 1960 : Ahidjo, carrément installé par la France, après qu'elle ait massacré des dizaines de milliers d'opposants, voulant une vraie indépendance, dans les années 1956/1958. Après quoi Ahidjo a laissé la place à Paul Biya. Et Biya continue de mener une politique de ter-

reur contre tout ce qui peut contester son pouvoir, avec les méthodes apportées par la France.

Voilà. Les chemins de fer du Cameroun servent à Bolloré à faire du fric sur les produits que le Togo, le Centrafrique, le nord du Congo, veulent exporter. Car Bolloré possède le seul port de la région, à Douala, au Cameroun.

En avril 2018, ce milliardaire s'est fait coincer par la justice, en France. Il a été mis en examen, pour avoir largement aidé et filé du pognon, pour faire élire les présidents de deux autres pays, le Togo et la Guinée. Une fois élus, il a obtenu d'eux, encore des ports, à Lomé et à Conakry. Quand ils se parlent, Bolloré, Alpha Condé, Gnassingbé, ils se tutoient.

Voilà comment les grands patrons des pays riches deviennent grands et puissants : ils achètent suffisamment les dirigeants et tous leurs entourages aux quatre coins du monde, y font des dictateurs, et se partagent avec eux l'exploitation de la population. Les choses se passent plus discrètement qu'avec l'ancienne colonisation. Et on ne voit même pas que les immigrés, c'est ce système qui les fabrique.

Avec leurs super bénéfices, ces grands patrons peuvent mieux traiter chez eux les salariés. Ils peuvent leur dire : vous ne vivez pas si mal, il y a pire. Et ils peuvent montrer du doigt les immigrés, pour mettre dans le crâne que c'est eux, le problème...

En France, Bolloré s'est aussi acheté une grande chaîne de télé, Canal +, l'agence Havas, les journalistes et les soi-disant experts en communication qui vont avec. Et ces journalistes, devinez ce qu'ils disent !

Les classes dirigeantes des pays riches et pauvres ont des intérêts et un système commun. Aux opprimés, aux pauvres de s'unir à leur tour, et demain, « *l'Internationale sera le genre humain* ».

28/10/2018

L'Ouvrier n° 313

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org